

L'impact des approches participatives et empathiques sur la pérennité des projets de développement communautaire

Mukanteri Asnath

Doctorante, Département de Sciences de gestion, laboratoire de Droit, société, économie et gestion, Université Lisala, RDC

RESUME

Les activités communautaires favorisent le dialogue et l'implication de tous les partenaires pour la pérennité des projets de développement et la durabilité de leurs effets. L'approche participative, à travers la démarche empathique et la méthode accélérée de recherche participative, associe les populations aux politiques de développement dans beaucoup de pays du monde et dans divers contextes. Toutefois, le partage de responsabilité qu'elle propose nécessite un cadre organisationnel et fait intervenir des attitudes et des compétences qui ne sont pas toujours adéquats, limitant ainsi son efficacité. Comment encadrer les personnes dans le besoin en se basant sur leur environnement et leur organisation sociale pour générer des attitudes constructives de changements ? Ce travail de recherche s'investit dans cette mission d'analyser l'impact des approches participatives et empathique dans la pérennité des projets de développement avec l'hypothèse que l'utilisation harmonieuse des ressources et la valorisation des connaissances dans le respect mutuel sont les bases d'un développement équitable et inclusif. La recherche s'appuie sur la méthode qualitative et quantitative qui combine enquête, entretiens, revue littéraire et étude de cas pour illustrer des situations, des perceptions et des témoignages spécifiques. Les résultats montrent la nécessité de sensibiliser les populations pour une prise de conscience collective sur les enjeux d'un développement local qui tient compte des réalités locales. Le partage des connaissances, des responsabilités et des bénéfices est fait dans le cadre d'un partenariat basé sur l'écoute active et le respect mutuel. Les mesures d'accompagnement comme formations et incitations économiques font partie de ce partenariat qui améliore les moyens d'existence des populations et garantit le succès des actions du projet. Pour conclure, les résultats montrent que les approches participatives et empathiques ne sont pas gage de pérennité des projets de développement mais créent des conditions garantissant les intérêts de toutes les parties prenantes.

Mots-clés : Développement communautaire, Partie prenante, Approche participative, Approche empathique, Pérennité de projet.

ABSTRACT

Community activities encourage dialogue and the involvement of all partners to ensure the sustainability of development projects and the durability of their effects. The participatory approach, through the empathic approach and the accelerated participatory research method, involves local people in development policies in many countries around the world and in a variety of contexts. However, the sharing of responsibility it proposes requires an organizational framework and involves attitudes and skills that are not always appropriate, thus limiting its effectiveness. How can we support people in need by drawing on their environment and social organization to generate constructive attitudes for change? The aim of this research is to analyze the impact of participatory and empathic approaches on the sustainability of development projects, on the assumption that the harmonious use of resources and the enhancement of knowledge in a spirit of mutual respect are the foundations of equitable and inclusive development. The research is based on qualitative and quantitative methods that combine surveys, interviews, literature reviews and case studies to illustrate specific situations, perceptions and testimonies. The results show the need to raise people's collective awareness of the issues involved in local development based on local realities. Knowledge, responsibilities and benefits are shared as part of a partnership based on active listening and mutual respect. Accompanying measures such as training and economic incentives are part of this partnership, which improves people's livelihoods and guarantees the success of the project's actions. In conclusion, the results show that participatory and empathic approaches do not guarantee the sustainability of development projects, but they do create conditions that guarantee the interests of all stakeholders.

Key words: Community development, Stakeholder, Participatory approach, Empathic approach, Project sustainability.

Soumis le : 19 mai, 2025

Publié le : 01 août, 2025

Auteur correspondant : MUKANTERI Asnath

Adresse électronique : nsengiyumvaasnath@yahoo.com

Ce travail est disponible sous la licence

Creative Commons Attribution 4.0 International.



1. INTRODUCTION

Les stratégies de développement axées sur les ressources locales visent à adapter les pratiques communautaires aux changements des circonstances et des possibilités, disait J. K. Zerbo (1992)¹. L'utilisation harmonieuse des ressources naturelles, la cohésion sociale, l'acquisition des compétences et la valorisation des connaissances sont les fondements d'un développement inclusif. De ce fait, les activités communautaires constituent un moyen privilégié de lutte contre la pauvreté et les inégalités. Elles offrent des opportunités de partage des ressources sur base des principes d'égalité et d'équité. Mettant en avant l'homme et son environnement, les initiatives de développement inclusif favorisent l'implication de toute la communauté dans la recherche des solutions adaptées au contexte et acceptables par tous (T. Bierschenk, 2008). Si tous les acteurs concernés par un projet s'associent à tout le processus dudit projet, sa pertinence et la durabilité de ses effets sont garanties (PNDL, 2020). En contribuant à la résolution de leurs propres problèmes dans la mesure de leurs possibilités, les membres de la communauté se sentent valorisés et dignes de collaborer avec ceux qui viennent vers eux (ONU, 2024).

L'approche participative, aujourd'hui répandue dans beaucoup de pays et dans divers contextes, est une méthodologie de gestion de projet qui associe les populations aux politiques de développement à travers la conception et la gestion des activités de développement socioéconomique de leur milieu. Les projets de développement communautaire, lorsqu'ils sont portés par les populations elles-mêmes, ont plus de chances de durer (Chambers, 2007). Toutefois, le projet doit inclure les activités de sensibilisation pour pousser les populations à prendre conscience des enjeux du milieu et de leurs potentialités à faire face aux problèmes qui les assaillent. Les formations spécifiques peuvent s'avérer nécessaires selon le type d'activités à entreprendre et les compétences locales. Les organisations communautaires qui sortent renforcées par ce processus de prise en charge progressive des actions de développement servent de relais aux services techniques, assurant ainsi la continuité dans la prise en compte des réalités locales (INS, 2022).

L'empathie joue un rôle déterminant dans l'approche participative dans la mesure où la compréhension de l'autre permet de l'accompagner dignement dans sa quête de bien-être matériel et émotionnel. La démarche participative ne peut donc pas se dissocier de la bienveillance à travers l'écoute active et les échanges basés sur des relations de confiance et de respect mutuel.

Ainsi, bien que positive à plusieurs points de vue, privilégiant notamment la valorisation du savoir-faire local et le dialogue entre les populations et les services techniques, la mise en œuvre des approches participatives pose plusieurs problèmes. D'abord le partage de responsabilités que propose la démarche participative fait intervenir des attitudes, des compétences et des connaissances spécifiques qui manquent souvent à certaines catégories de partenaires dans le projet (ONU, 2004). C'est le cas des populations dans le besoin qui ne sont pas toujours conscientes de leurs besoins et du rôle qu'elles peuvent jouer dans la recherche de solutions. Ensuite, les catégories défavorisées n'ont pas facilement l'accès aux espaces d'expression pour faire connaître leurs attentes ou pour porter un regard critique sur les méthodes et les pratiques en place. Enfin, les services techniques ne maîtrisent pas toujours les bonnes approches pour favoriser l'émergence de ce qu'il y a de mieux chez les personnes, dans leur organisation sociale et dans leur environnement pour générer des attitudes constructives. Sachant que les approches participatives et empathiques sont sujettes à de nombreux facteurs socioculturels, économiques et institutionnels, l'empathie et la participation des populations dans les actions de développement suffisent-elles à impulser une dynamique de changements significatifs et durables ?

Ainsi, ce travail rentre dans le cadre d'analyser la contribution des approches participatives et empathiques dans la gestion de projet de développement en vérifiant si la compréhension des réalités locales et les efforts de différentes parties prenantes améliorent l'efficacité des projets de développement communautaire et la durabilité de leurs effets. La question principale qui se pose est alors la suivante : Comment les approches participatives et empathiques influencent-elles la pérennité des projets de développement communautaires ? Pour mieux appréhender les contours de cette question, deux questions spécifiques sont formulées comme suit :

- Quelles sont les conditions de succès de l'approche participative dans un projet de développement communautaire ?
- Quels sont les critères de pérennité d'un projet de développement communautaire ?

Ainsi, ce travail consiste à analyser l'impact des approches participatives et empathiques sur la pérennité des projets de développement communautaire à l'aide de deux objectifs spécifiques suivants :

- Identifier les conditions de succès des approches participatives et empathiques dans les projets de développement communautaire ;
- Expliquer les critères de pérennité d'un projet de développement communautaire.

La compréhension des réalités locales et les capacités des parties prenantes amélioreraient la pérennité des projets de développement communautaire. La vérification de cette hypothèse est faite sous deux angles :

- Le succès des approches participatives et empathiques serait corrélatif à la compréhension des réalités locales et aux capacités des parties prenantes ;
- Les approches participatives et empathiques auraient une influence significative sur la pérennité des projets de développement communautaire.

Plusieurs auteurs ont écrit sur la thématique des projets collaboratifs et leurs travaux nous ont grandement inspirés.

2. REVUE DE LA LITTERATURE

2.1 Développement communautaire

La communauté désigne un ensemble de personnes unies par des liens d'intérêts, des habitudes communes, des opinions communes et des caractères communs (Larousse, 2011). Pour les Nations Unies, le développement communautaire est un processus dans lequel les membres d'une communauté se réunissent pour prendre des mesures collectives et trouver des solutions à des problèmes communs (Wikipédia). Le développement communautaire trouve donc son fondement dans l'existence d'un problème commun à un ensemble de personnes, à une collectivité ou une communauté. Les populations peuvent prendre conscience de la nature et de l'ampleur du problème par des personnes externes à la communauté. Et même si le problème est jugé collectif, les catégories qui composent la communauté peuvent le vivre différemment les unes des autres (UNICEF, 2014).

2.2 Projet de développement communautaire

Chaque projet est intimement lié à l'innovation et au changement et contribue donc d'une façon ou d'une autre au développement d'une organisation, d'une région ou d'une catégorie de la population (Boutinet, 1990). Même si tous les projets visent le développement, les projets communautaires ont la spécificité d'impliquer plusieurs instances qui collaborent principalement dans le transfert de capitaux et de compétences en vue d'un bien-être de la communauté selon ses propres perceptions. Et les dimensions socioculturelles ainsi que les conditions de l'environnement influencent le succès de ce type de projets (C. Fabrizio, 1994, &

¹ J. K. Zerbo. (1992). La natte des autres : Pour un développement endogène en Afrique. CODESRIA, Dakar, 494p.

UNESCO, 2010). En effet, les normes sociales, les croyances et les pratiques culturelles jouent un rôle considérable dans la perception des problèmes et sur la manière dont les stratégies de développement sont conçues et mises en œuvre ou sur la manière dont les bénéfices sont partagés et utilisés. L'organisation sociale joue également un rôle important dans la mobilisation collective pour que la notion de développement soit une préoccupation partagée. La culture et le niveau d'éducation influencent donc l'identification des besoins, l'affectation des ressources, la prise en charge des activités et l'évaluation des changements induits par les interventions. La compréhension de certains aspects permet de concevoir des solutions durables, efficaces et adaptées aux populations dans leur milieu.

2.2.1 Sensibilisation

La mise en œuvre des initiatives communautaires nécessite la connaissance des partenaires et l'identification des problèmes communs. Pour une réelle implication dans la construction des changements, les populations concernées doivent être conscientes du rôle qu'elles peuvent jouer si elles connaissaient mieux leur milieu et si elles étaient en mesure de faire entendre leur voix pour exprimer leurs besoins, contraintes et priorités. Cette prise de conscience collective ne peut résulter que d'une démarche participative, où les plus éclairés aident les autres à comprendre les enjeux du développement local et inclusif (ONU, 2023).

La sensibilisation sur base des échanges permet l'instauration d'un climat de confiance et de partenariat pour la recherche de solutions axées sur la valorisation du savoir-faire local. La volonté d'agir de différents partenaires facilite le partage des responsabilités et la prise des décisions consensuelles (B. Gustavsen, 2008). La hiérarchie des problèmes et le choix des solutions sont discutés et décidés par les populations elles-mêmes sous la supervision des services techniques qui orientent les discussions et les choix. Ces services techniques suggèrent des améliorations compte tenu de leurs expériences et des innovations technologiques que les populations peuvent comprendre et s'approprier (B. Bâ, 2010). Les formations spécifiques peuvent aussi être insérées dans ce cadre concerté au cas où les actions nécessitent des compétences inexistantes dans la communauté. Le suivi et l'évaluation des activités par l'ensemble des partenaires offrent une maîtrise progressive des outils pour une meilleure auto-prise en charge des populations dans les actions futures.

2.2.2 Cadre organisationnel

La démarche participative va avec la coordination des acteurs pour mieux cadrer les activités. Les populations peuvent être organisées en comités de gestion ou groupements responsables des actions programmées. Ces structures mises en place s'appuient souvent sur les organisations sociales existantes comme les groupements de gestion forestière (Sénégal) ou les comités de développement villageois (Niger). La formation en faveur de ces structures est toujours nécessaire pour le renforcement des compétences techniques et organisationnelles ou pour l'encadrement à leur tour des autres membres de la communauté (UNESCO, 2022). Les formations favorisent la vulgarisation des bonnes pratiques (expériences des projets et dans d'autres régions dans les conditions similaires) et sont facilitées par les démonstrations pratiques ou la communication éducative selon les contextes et les cibles. Les formations incluent les campagnes d'alphabétisation fonctionnelle et des leçons sur la gestion (tenue de caisse, gestion de stock, ...). Une évaluation globale de la participation et de la prise en charge des actions de développement est une nécessité pour mettre en lumière les avantages de la démarche, les résultats atteints et les difficultés rencontrées (J. Roloff, 2002). Cette évaluation est essentielle pour les activités à venir et constitue, pour les populations, une base d'auto-développement local.

2.2.3 Réalités locales

L'approche participative est une méthode souple qui doit être adaptée selon les conditions du milieu, le contexte socioculturel et la nature des activités du projet. Elle s'inscrit dans une logique de reconnaissance du rôle que jouent les populations dans le succès des politiques de développement local. A cet effet, certaines étapes doivent attirer une attention particulière des responsables de sa mise en œuvre sur le terrain, notamment la connaissance du milieu dans toutes les dimensions et l'identification des problèmes et de leurs causes. C'est cela qui permet de mesurer les enjeux et les responsabilités (FAO, 2017). Les encadreurs techniques doivent donc être disponibles et à l'écoute des populations, tout en sachant que les initiatives de grande envergure ou qui ne sont pas directement axées sur les moyens de subsistance nécessitent des mesures incitatives telles que les activités génératrices de revenu (AGR) ou des microréalisations communautaires pour améliorer les conditions de vies des populations ou pour permettre une prise en charge matérielle et financière des actions du projet.

L'organisation et l'implication des populations dans les actions de développement sont aussi importantes que l'engagement volontaire et la prise de responsabilités. Toutefois, les approches participatives et empathiques ne garantissent pas le succès des projets de développement communautaire.

2.3 Défis des approches participatives et empathiques

L'un des obstacles majeurs à la démarche participative est que les populations ne perçoivent pas la situation comme un problème ou, au contraire, qu'elles la perçoivent comme un problème mais l'accepte comme une fatalité ou comme non prioritaire comparée à leurs besoins primaires essentiels (Y. Issaka, 2002). La connaissance du milieu par les populations et l'équipe technique doit être complète afin de comprendre les différentes interactions possibles et le partage des bénéfices. Cette compréhension sert de référence pour les évaluations futures et permet de connaître les différents partenaires pour instaurer un climat de dialogue (NEPAD, 2005).

Le manque d'infrastructures spécifiques (approvisionnement en eau, aménagement hydro-agricoles, pistes rurales, marchés, ...) et le prix élevé des intrants constituent également des limites à la mise en œuvre de l'approche participative (I. Mossi Maiga, 2005).

3. METHODOLOGIE

Les données ont été collectées à l'aide d'une approche combinée, qualitative et quantitative. La méthode quantitative a permis de dégager les tendances et les corrélations nécessaires à la comparaison et à l'interprétation des résultats. Quant à la méthode qualitative, elle a permis de décrire des situations concrètes, d'explorer les expériences et les perceptions des individus pour comprendre mieux les faits et leurs nuances.

3.1 Enquête par questionnaire

Le questionnaire composé de questions fermées portant sur les aspects du projet a été adressé par courrier électronique à 34 enquêtés bénéficiaires et non bénéficiaires résidents dans la zone d'intervention.

3.2 Entretiens de groupe

Cette technique a porté sur un groupe de 9 personnes bénéficiaires d'un projet de lutte contre l'ensablement des villages et des terres agricoles. Les participants ont pu s'exprimer sur des thèmes que certains d'entre eux ne connaissaient pas ou ne maîtrisaient pas suffisamment, notamment l'influence des activités communes et de l'empathie sur le comportement des individus.

3.3 Entretiens individuels

Nos entretiens se sont déroulés en face à face dans les bureaux ou aux domiciles des personnes concernées et ont porté sur 15 personnes : membres du comité de pilotage et de l'équipe de projet, fonctionnaires dans l'administration centrale, chefs

communautaires, leaders religieux, élus locaux et responsables de la société civile. Cette technique a permis de collecter les expériences personnelles et les perceptions sur la pérennité des projets et les formes de collaboration entre parties prenantes.

3.4 Etude documentaire

Certaines données ont été rassemblées à partir des supports existants : données officielles de l’Institut National de la Statistique, rapports et documentation des projets, recherches précédentes, articles, livres. Cette technique a permis d’illustrer les situations et les pratiques dans différents contextes.

4. RESULTATS

4.1 Conditions de succès des approches participatives et empathiques

Les résultats montrent la nécessité de sensibilisation pour une prise de conscience collective sur les enjeux du développement local et sur le partage des responsabilités.

- La dégradation accélérée de la forêt de Dabo (Sénégal) ne préoccupait pas les 26 villages riverains, émerveillés par l’immensité de la forêt et de son potentiel exploitable. Toutefois, les échanges inter villageois suivis de plusieurs visites à la fois dans les zones boisées et les zones déboisées ont permis de changer la perception des villageois face à l’ampleur de la dégradation.
- Les campagnes de sensibilisation pour lutter contre l’ensablement des villages et des terres de culture (Niger) a facilité l’engagement de plus de 80% des populations affectées dans la prise en charge des actions de protection et de restauration des sols.

4.2 Critères de pérennités des projets de développement communautaires

Les résultats montrent que les démarches participatives et empathiques facilitent les échanges basées sur le dialogue et l’engagement des populations dans les actions de développement.

- Des entretiens individuels et de groupe, des séances d’animation ou d’observation/écoute ont permis d’établir un diagnostic rapide des conditions socioéconomiques et du milieu pour amener les populations riveraines de la forêt de Dabo à appréhender les problèmes et les potentialités. Cela a facilité la conception des stratégies basées sur les ressources encore disponibles et le savoir-faire local.
- Les responsables du projet de Lutte contre l’ensablement des terres de culture dans la commune rurale de N’Dounga (Niger) ont été contraints de reconsiderer les aspects socioculturels dans leur analyse de situation lorsque les habitants se considérant comme princes ont refusé de collaborer avec les autres habitants du même village qu’ils considèrent comme leurs sujets.

Les résultats montrent également que les actions entreprises dans le cadre du projet sont mieux prises en charge lorsqu’elles s’accompagnent des mesures incitatives telles que les microréalisations communautaires et les activités génératrices de revenu en faveur des populations.

- L’approvisionnement en eau, le désenclavement et l’acquisition des moulins à grains ou petit bétail ont été intégrées dans les activités du projet PREVINOBA (Sénégal) en faveur des populations bénéficiaires. La satisfaction de leurs besoins existentiels a boosté leur engagement dans les actions du projet, à savoir le reboisement villageois.
- La communication éducative et les formations spécifiques visant le développement intégral et la vulgarisation de bonnes pratiques ont permis aux populations de développer leurs propres affaires grâce aux acquis du projet, à l’exemple des éleveurs de poules pour le projet de lutte contre l’ensablement (Niger), coupeurs de bois et apiculteurs dans le cadre de PREVINOBA (Sénégal).

4.3 Implication de toutes les catégories de la population

Les résultats montrent que la mobilisation de toutes les catégories socioprofessionnelles facilite la dynamique de développement et augmentent les capacités d’adaptation aux changements induits par le projet. L’émergence des groupes d’intérêts tels que les comités de gestion et des groupes d’entraide améliore le cadre organisationnel des populations pour le partage des responsabilités et des bénéfices ou pour la transmission de l’information et des connaissances.

- Grâce au travail d’encadrement, d’écoute attentive et de dialogue respectueux, les femmes de la commune rurale de N’Dounga (Niger) ont progressivement acquis la confiance en elles et s’expriment aujourd’hui plus facilement en public.
- A travers leur groupement, ces femmes ont aujourd’hui leur plantation d’arbres fruitiers dans les cuvettes jadis menacées d’ensablement. Les commerçants venus de la capitale achetaient les fruits à une somme dérisoire, mais aujourd’hui le groupement peut négocier jusqu’au double du prix de vente qui prévalait avant, cela grâce à l’émergence des commerçants et transporteurs locaux. Plusieurs jeunes ont trouvé des emplois dans la plantation et s’investissent activement dans la protection des sols et la salubrité.

5. DISCUSSIONS

5.1 Comparaison avec la littérature existante

Les résultats confirment les recherches antérieures qui soulignent les avantages des approches dynamiques et flexibles dans la pérennité des projets de développement en prenant en compte les réalités sociales, culturelles et environnementales (BM, 2020). L’organisation des populations et l’implication de tous les groupes qui composent la communauté et la mise en place d’un cadre organisationnel adéquat (centre de décision, groupes sociaux ou d’entraide) sont nécessaires pour créer une dynamique de développement inclusif (B. Gustavsen, 2008). La représentativité de toute la population lors des réflexions et prises de décisions sont garants de la transmission du savoir technique, de l’information et des modes d’organisation (ONU, 2003).

5.2 Empathie, outil de la démarche participative

L’approche participative est un outil de gestion de projet que les politiques de développement devraient intégrer pour mieux outiller les compétences spécifiques et le cadre intersectoriel de concertation. Le projet de Pambal (Sénégal) illustre bien la nécessité de ne pas toujours se présenter comme celui qui détient le savoir. Oublier ce que l’on sait pour mieux écouter et comprendre les autres est une qualité qui met les autres à l’aise dans une relation de partenariat malgré les difficultés d’acceptation de ce rôle de la part d’un technicien expert qui se met à l’écoute du peuple.

5.3 Défis de la démarche participative

5.3.1 Nécessité des réformes

Pour concrétiser la volonté politique de transfert des responsabilités aux populations, des réformes juridiques sont nécessaires en ce qui concerne la gestion des ressources naturelles (code rural, code forestier, régime foncier selon les pays). Le non traduction

des législations dans les langues nationales accessibles aux populations rurales et l'insuffisance de la prise en compte des réalités sociales et du droit coutumier. Les collectivités locales doivent être renforcées par des formations en lien avec l'approche participative et les outils de communication éducative dans un cadre de concertation multisectoriel pour une coordination harmonieuse des interventions au niveau local.

5.3.2 Véritable dialogue

Chaque communauté doit être reconnue dans ses dimensions sociale, économique et culturelle pour ce qu'elle sait et ce qu'elle peut (Y. Issaka 2002). Le déficit de collaboration et d'implication des populations dans les actions de développement ne reflètent pas nécessairement le manque de compréhension et le rejet des changements proposés. Il s'agit généralement des partenaires dans le projet, notamment l'équipe de projet et leurs responsables hiérarchiques qui n'ont pas bien joué leur rôle d'observation et d'analyse pour concilier tous les intérêts et toutes les tendances des parties prenantes (A. Sanuna, 2020).

6. CONCLUSION

Fondées sur les principes de participation et de partenariat, les approches participatives et empathiques visent à impliquer activement les populations dans les politiques de développement, spécialement en milieu rural. Leur principal intérêt réside dans la facilité à prendre les décisions et à coordonner les activités pour une meilleure prise en charge du bien-être communautaire.

Axée sur la valorisation des capacités humaines et le partage équitable des ressources naturelles, l'approche participative porte un regard nouveau sur le rôle de chaque acteur dans la construction des changements socioéconomiques. D'abord l'Etat, à travers la décentralisation des services techniques, il a le devoir d'instruire les populations sur les enjeux du développement local et inclusif. Ensuite, les services décentralisés doivent associer étroitement les populations dans la conception et la gestion des actions de développement de leur territoire. Enfin, les populations doivent assumer leur part de responsabilités dans le succès des interventions qui leur sont destinées. C'est pour ainsi dire que l'approche participative n'est pas un gage de succès mais un processus qui consiste à créer les conditions nécessaires à l'implication des populations dans la recherche de leur propre bien être. Et ce processus repose sur les attitudes bienveillantes d'écoute active et de partage des connaissances dans le respect mutuel.

Les approches participatives et empathiques sont porteuses d'une dynamique vertueuse pour la pérennité des projets communautaires, à condition d'être adaptées aux réalités socioéconomiques locales. Leur succès repose sur une combinaison de facteurs : renforcement des capacités locales, coordination institutionnelle et soutien continu des autorités. Ce ne sont donc pas les approches seules qui garantissent le succès des interventions, mais l'ensemble du dispositif d'apprentissage, d'accompagnement et d'ancre. Des recherches futures pourront renforcer la compréhension du rôle de chaque acteur dans ce partenariat pour le développement équitable et inclusif.

BIBLIOGRAPHIE

- A. Sanouna et al. (2020). Déterminants de la production dans les exploitations agricoles de la vallée du fleuve dans la commune de Kourtheye (Niger). *Agronomie d'Afrique*, 32(4).
- B. Bâ. (2010). Pouvoir, Ressources et Développement dans le Delta Central du Niger. Paris, Harmattan.
- B. Gustavsen. (2008). Action Research, Practical Challenges and the Formation of Theory. *Action Research*, Vol.6, N°4
- INS. (2020). Profil et tendance de la pauvreté au Niger. PDES 2022-2026.
- INS (2022). Des données pour le Développement et la Décision. Ministère du Plan.
- I. Vogel. (2012). Review of the Use of Theory of Change in International Development. <https://www.theoryofchange.org>
- I. Mossi Maiga. (2005). La gestion collective des systèmes irrigués : cas des AHA rizicoles dans la vallée du fleuve Niger au Niger. Université Toulouse le Mirail (UTM).
- J.P. Olivier de Sardan. (2008). La rigueur du qualitatif : les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique. Academia.
- J. Roloff (2002). Stakeholder management Approach Revisited: The State of the Art. In *International Journal of Management Reviews*. Vol.3, N°1, 77-95.
- K. A. Assouman (2024). Projets de renforcement de la cohésion sociale en Côte d'Ivoire : Principales recommandations formulées. Éditeur Les impliqués
- K. Hansen et al. (2017). Le capital humain : la principale richesse des économies émergentes. *The East African Tribune*, 03 avril 2017.
- NEPAD. (2005). Programme national de Lutte contre la Dégradation des Terres et la Désertification : Niger - Profil de projet d'investissement bancable.
- ONU FEMMES. (2024). Autonomisation économique des femmes à travers une réforme positive de la commande publique en Afrique de l'Ouest. Bulletin d'information # 2.
- ONU. (2003). Participation des jeunes à la prise de décisions. <https://www.un.org/documents/chap10.pdf>
- ONU. (2004). Programme de développement durable à l'horizon 2030. <https://sustainabledevelopment.un.org>
- PNLD (2020). Bilan du Programme National de Développement Local au Sénégal. Dakar. Ministère de la Gouvernance Locale.
- PNUD (2023). Rapport sur le développement humain 2023-2024.
- R. Chambers. (2007). From PRA to PLA and Pluralism: Practice and Theory. IDS Working Paper
- T. Bierschenk. (2008). Anthropology and Development. An historicizing and localizing approach.
- T. Chevallier et al. (2020). Carbone des sols en Afrique : Impact des Usages des Sols et des Pratiques Agricoles. FAO/IRD : Rome/Marseille.
- UNESCO. (2022). Directives sur la Gestion Axée sur les Résultats. <https://unesdoc.unesco.org>
- Y. Issaka. (2002). Indicateurs des avantages potentiels d'une zone humide : cas de la plaine d'inondation de N'Dounga-Sebény (Niger). Université d'Abobo-Adjame (RCI).